

FT5WG

opérateur F5BU

(2ème partie)

Le 1er QSO de FT5WG

Pour ce premier QSO, HSOZCL me répond et me donne un report de 57. Là, je n'y comprends vraiment plus rien : je pourrai peut-être tout de même faire quelques QSO, mais je n'ai que peu d'espoir. Toujours très pris par le pro, et un peu découragé, ce n'est que le lendemain après-midi que je fais rapidement 2 ou 3 tours d'écoute, et le récepteur est quasi muet. Le soir j'écoute à nouveau et entend FR5HA en QSO avec F6FBM de Strasbourg (QTH de mon QRA) que j'entends également. Je n'en crois pas mes oreilles. En me disant qu'avec une station de la Réunion j'ai peut-être une chance, j'appelle à plusieurs reprises cette station pour lui demander d'expliquer ma situation à FBM, mais sans succès. Je suis persuadé que c'est à cause de mon antenne. Mais malgré tout, j'appelle encore, et là FR5HA me demande un QRX. Joseph m'entend. Dès qu'il me repasse le micro, je lui demande de faire un QSP à FBM. Mais, entre temps, celui-ci a QRT. Par contre, à ma grande stupéfaction, les stations F du QSO me passent des reports de 55 ! Je n'ose pas y croire, et F5MIN accepte très gentiment de donner un coup de 600 Ω à F5PWH de Strasbourg. Celui-ci arrive aussitôt et me passe 52 et je le reçois 55 ! Je comprends de moins en moins, mais ce résultat me redonne un peu espoir. Dans la foulée, je contacte une quinzaine de stations dont FT5XN, Hélios, de Kerguelen : le trafic m'est donc possible malgré un ROS de 3 (d'après le MFJ-259, de 5 d'après le ROS-mètre à aiguilles croisées) à l'antenne. Le lendemain, un samedi, je

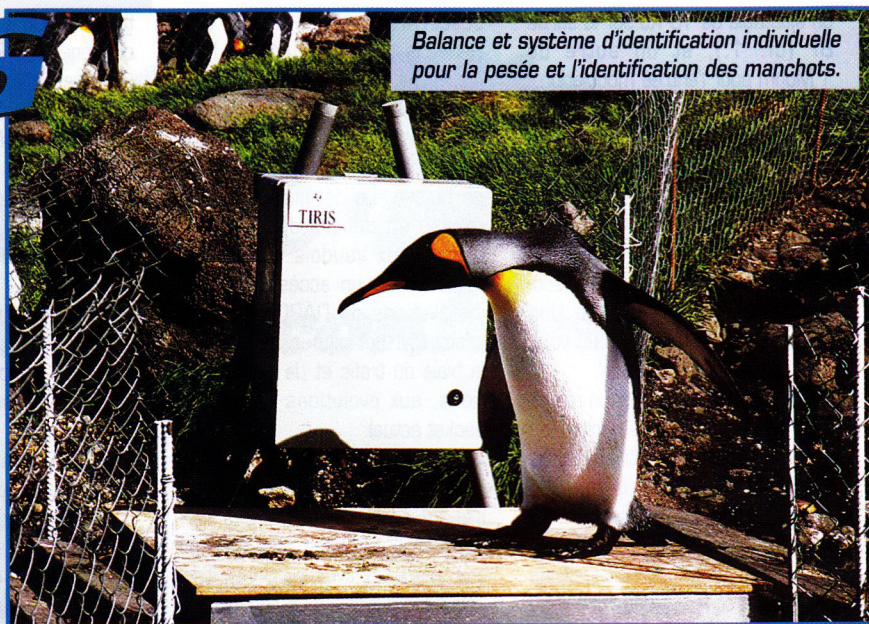
prends un peu de temps pour passer de temps à autre à la station installée dans ma chambre. Les écoutes ne sont pas très encourageantes car je n'entends quasiment rien. Dans le courant de l'après-midi je démonte l'ordinateur portable, avec beaucoup de précautions, et arrive à le réparer assez facilement, car je trouve rapidement un petit circuit imprimé, uniquement tenu par deux connecteurs, qui s'étaient détachés (le choc a du être d'une rare violence !). Aussi je passe du log papier à un log informatique.

Premier « pile up »

Vers 18 h locale j'entends et contacte à nouveau Hélios. Puis, plus tard dans la soirée, après le repas, la propagation s'améliore : c'est mon premier « pile up » et je contacte une cinquantaine de stations en 1 heure 30, dont plusieurs stations F. Dimanche matin je contacte trois stations japonaises sur 21 MHz et commence à voir pour utiliser l'amplificateur linéaire. A priori, je n'étais pas très optimiste à cause de mon ROS de plus de 3. Côté ampli, je pouvais ramener le ROS à une valeur raisonnable à l'aide de la boîte de couplage, mais comment allait réagir cette dernière ? Je me plonge dans la notice de l'amplificateur et constate que je n'ai ni le cordon de liaison ampli-transceiver ad hoc, ni les schémas de la connectique du transceiver. De plus, la

notice précise qu'il faut utiliser un wattmètre pour effectuer les réglages. Or celui dont je dispose est limité à 150 W. Dès mardi je reçois par fax, de F8ZW, le brochage des connecteurs du TS-430S que j'avais demandé lors de contacts avec des OM français. Durant la soirée je réalise un câble et effectue des essais. Mais le wattmètre me semble indispensable pour effectuer des réglages corrects. Renseignements pris, il en existe un sur la base et, jeudi, j'arrive à me le faire prêter pour le restant de mon séjour. J'effectue à nouveau des essais, d'abord à petite puissance (100 W), puis à 200 W. Tout à l'air de marcher. Alors je pousse jusqu'à 400 W, et ça marche toujours. Du

Balance et système d'identification individuelle pour la pesée et l'identification des manchots.



**Ceci est la suite et la fin du récit
présentant les conditions de
trafic de F5BU, opérant la
station FT5WG, en Antarctique,
sur l'archipel Crozet.**



Vue partielle de l'installation :
mât avec caméra et projecteur
infra-rouge et mât avec antenne
pour transmission de données.

coup mes reports s'améliorent nettement.

Le 7 février la météo n'est pas trop mauvaise, et je me dégage un peu de temps pour faire de nouveaux essais de l'antenne. Je modifie la longueur du brin 7 MHz (assez long pour le modifier sans avoir à coucher le mât au sol : une des raisons qui m'avait incité à mettre un brin sur cette bande sur laquelle je n'espérais pas trop trafiquer) et là, après avoir coupé ce brin à deux reprises, je finis par comprendre ce qui se passe : d'abord la résonance sur 6,42 MHz n'ayant pas bougé, elle n'est pas liée au brin 7 MHz. Aussi je rapproche ce brin du mât et là une belle résonance apparaît, mais trop haut en fréquence (j'ai trop coupé!). Ce qui me fait penser que les brins à 45° sont trop écartés et donnent un ROS tel que je ne peux pas voir les creux de résonances. Je vérifie mon raisonnement sur le brin 14 MHz. Effectivement, en le mettant à environ 5°, le ROS n'est plus que de 1,5, alors qu'à Strasbourg c'est une inclinaison de 45° qui me donnait le meilleur ROS! Toutefois, vu les conditions climatiques locales, il ne me semble pas raisonnable de rapprocher autant les brins rayonnants (qui servent en même temps de couche supérieure de haubans) sans remanier complètement le haubanage, ce pour quoi je n'ai pas de matériel. De toute manière, vu le temps que cela impliquerait, je ne pourrai pas effectuer une telle modification avant longtemps or ça marche tel que. Alors? Alors... Je n'ai rien changé et ai passé un

maximum de temps à trafiquer pour essayer de faire plaisir à un maximum d'OM. J'aurais bien aimé tester l'antenne sloper qui se trouvait avec le linéaire, mais je n'en ai pas eu ou pris le temps. Durant la soirée du dimanche 15 février la propagation était assez fluctuante. A un moment, n'entendant plus personne, je dis que je vais QRT, puis suis encore appelé par quelques stations et petit à petit la propagation remonte. Un peu plus tard, au moment où j'allais m'arrêter de trafiquer, il y a eu un grand bruit de claquage dans le linéaire. Aie, aie, aie! Malgré l'heure tardive, j'attends un peu pour laisser chuter la HT, puis ouvre le linéaire. Je trouve le condensateur de découplage de l'alimentation de la 3-500Z endommagé, mais déjà débranché d'un côté, et deux condensateurs de l'alimentation marqués HS ! Ce sont, selon toute vraisemblance, les composants signalés HS par FT5ZG. Par contre, pas de trace d'un nouveau claquage. Je refais progressivement des essais et tout semble toujours marcher comme avant, malgré les composants défectueux ! Ayant relevé les références des composants, je demande dès le lendemain l'envoi de composants de rechange, pour les joindre à l'ampli pour le prochain utilisateur. Je n'ai en effet trouvé aucun de ces composants peu courants sur la base, et il n'y a pas de bateau avant celui qui m'emmène.

Du mardi 3 mars au vendredi 6, je suis en déplacement (à pieds, car il n'y a ni routes, ni voitures) sur l'île et ne trafique donc pas

durant trois jours (j'étais à nouveau actif le soir du 3ème jour, après une douche bien méritée!).

Préparation du retour

Les colis pour le retour en France devant être remis le 14 mars pour leur mise en conteneur, je décide de cesser le trafic le 13. Ce soir là, après le dernier QSO, j'adresse, comme tous les soirs, mes 73 à tous, mais au lieu de dire que « je suis désolé pour les stations que je n'ai pas pu contacter et que j'espère que j'aurai l'occasion de les contacter une autre fois », j'ai ajouté que c'était la fin des émissions de FT5WG. J'avais la gorge serrée.

Durant toute cette période d'activité OM, Gérard F5PWH était là, au rendez-vous, tous les soirs et, à quelques exceptions près, le contact a pu se faire tous les soirs. Merci Gérard pour ton assiduité, ta fidélité et ta gentillesse. Merci aussi à tous ceux qui étaient souvent là, généralement sans appeler pour me laisser trafiquer, prêt à intervenir en cas de besoin.

Annoncé d'abord comme ayant un jour d'avance, le Marion Dufresne est revenu finalement le 17 mars avec un jour de retard sur le planning, et nous avons embarqué le 18 (pas le 30, comme je l'ai marqué par erreur sur la QSL!). Pour limiter les risques d'accident, qui existent lorsque la mer est forte, l'embarquement (il faut sauter de la vedette, qui bouge comme un bouchon, sur l'échelle de corde du Marion) s'est effectué un peu précipitamment sur une autre, en général +5 ou +10 kHz). Ainsi tout le monde pouvait m'entendre facilement et cela évitait de devoir attendre que la fréquence soit libre (ce qui pouvait durer des minutes!) pour passer le micro à une station. Mais moi, je ne comprenais toujours rien. Alors j'ai essayé le trafic par chiffre. Là, je me suis rapidement aperçu que ce mode ne me convenait pas trop. Le nombre de stations appelant varie énormément en fonction du chiffre, certaines stations se trompent. Alors comment être équitable? Certainement pas en prenant le même nombre de stations pour chaque chiffre. De plus

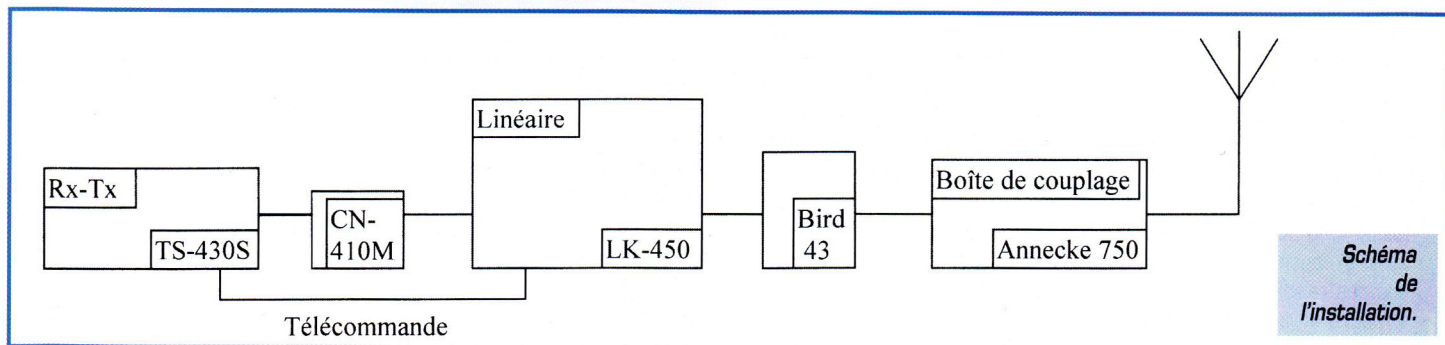
démarrage est souvent laborieux car il faut arriver à se faire entendre, et lorsque j'essayais de trafiquer en dehors des heures habituelles, sur une autre bande ou les jours de contest, j'ai souvent lancé appel durant plus d'un quart d'heure sans réponse. Par contre, dès les premiers jours de trafic, il m'est arrivé qu'en arrivant à la station, après avoir sifflé dans le micro pour voir si la station marchait bien et avant même d'avoir passé l'indicatif, d'entendre immédiatement parfois plusieurs stations m'appeler, car elles étaient sur la fréquence à attendre que j'arrive! Cela est très encourageant, me motivait beaucoup et me permettait, si besoin était, d'oublier les conditions de trafic parfois un peu difficiles (particulièrement les dimanches!). Il m'est même arrivé de me fâcher deux ou trois fois à cause du comportement « sans gêne » de quelques OM. Il m'est aussi arrivé, une fois ou deux, d'entendre des reproches comme : il ne répond qu'aux stations françaises! Bref, pour moi, les « piles up » c'était des dizaines et des dizaines (je pense certaines fois des centaines) de stations qui appelaient en même temps. Autant dire que copier un indicatif dans ces conditions n'est pas évident. Bien sûr, pour les stations arrivant nettement plus fort que les autres, il est parfois possible de copier une ou deux lettres, mais pour les autres cela devient un bruit de fond duquel il est impossible de sortir quoi que se soit. Afin d'être plus facilement entendu par les stations je basculais toujours rapidement en mode « split » (émission sur une fréquence et réception sur une autre, en général +5 ou +10 kHz). Ainsi tout le monde pouvait m'entendre facilement et cela évitait de devoir attendre que la fréquence soit libre (ce qui pouvait durer des minutes!) pour passer le micro à une station. Mais moi, je ne comprenais toujours rien. Alors j'ai essayé le trafic par chiffre. Là, je me suis rapidement aperçu que ce mode ne me convenait pas trop. Le nombre de stations appelant varie énormément en fonction du chiffre, certaines stations se trompent. Alors comment être équitable? Certainement pas en prenant le même nombre de stations pour chaque chiffre. De plus

Le Marion Dufresne ancré dans la baie du Marin, face à la colonie de manchots royaux.



Le trafic

Comment décrire le trafic depuis un endroit aussi recherché? Pour ceux qui n'ont jamais connu de telle situation, cela est difficile à imaginer. Le



la propagation changeant souvent très vite, il n'était généralement pas possible de terminer l'en-

semble des chiffres. Alors ? Alors j'ai souvent travaillé en « split étalé », c'est-à-dire en émettant sur une fréquence et en écoutant une plage de fréquences : par exemple de +5 à +15 kHz. Je l'ai fait chaque fois qu'une telle bande de fréquences était libre. Là, cela allait beaucoup mieux, bien que souvent la plupart des stations continuaient à appeler sur une seule fréquence malgré des rappels répétés de la plage d'écoute. En tout cas, je pense que cela aura permis de faire des heureux, car j'ai ainsi pu contacter des stations arrivant S2 ou S3, alors que la plupart des stations arrivaient S8 ou S9, mais toutes sur la même fréquence et donc incompréhensibles. Inversement, certains OM qui trafiquaient auparavant sur cette plage, mais que personnellement je n'entendais pas au moment du changement de mode de trafic, ont parfois manifesté leur mécontentement. D'autres libéraient la fréquence avec beaucoup de gentillesse et de compréhension. J'en profite pour les remercier ainsi que tous ceux qui m'ont spontanément abandonné la fréquence sur laquelle ils travaillaient.

Vers la fin de mon séjour la propagation est devenue de plus en plus dissymétrique. En début de soirée les stations arrivaient S9 et avaient du mal à me copier, et en fin de soirée, c'était l'inverse, c'est moi qui arrivait S9 mais je n'arrivais plus à copier les stations. De plus, en fin de soirée, j'avais un QSB très

important, profond au point de faire disparaître tout signal et long de 5 à 20 secondes. Cela rendait le trafic particulièrement difficile vu le nombre de stations qui appelaient.

J'ai essentiellement trafiqué en SSB sur 20 m. J'ai essayé de faire de la télégraphie. Mais déjà, en phonie, il m'était souvent difficile de sortir deux lettres d'un indicatif, alors en CW, où je n'ai quasiment pas d'expérience et une vitesse QRS, QRS (beaucoup trop QRS!), il m'était impossible de déchiffrer quoi que ce soit, et j'en suis désolé. Concernant les bandes, seul le 20 m avait une ouverture aux heures où je pou-

vais me libérer. Il y avait bien également quelques ouvertures sur 40 m, mais cela très tard le soir. J'ai essayé à plusieurs reprises, mais ai toujours eu beaucoup de mal à me faire entendre avant d'être noyé dans un « pile up » difficile à gérer sur 40 m vue l'occupation de la bande.

Des moments difficiles, mais surtout un immense plaisir de trafiquer et de faire des heureux : une expérience et une aventure enrichissante, passionnante et extraordinaire. 73 QRO à tous !

Jean-Paul GENDNER, F5BU

Photos : de l'auteur, copyright CNRS.

FT5WG : Matériel utilisé

Transceiver : TS-430S
 ROS-mètre à aiguilles croisées : CN-410M
 Amplificateur linéaire : AMP LK450 (puissance nominale : 1kW)
 Wattmètre : Bird 43 + bouchon 1 kW
 Boîte de couplage Annecke 750W
 Antenne : Ground plane inversée
 Logiciel de Log : SwissLog-Dos V. 3.D1

FT5WG : TRAFIC

Période : du 29 janvier au 13 mars 1998
 Heure Crozet - TU = 5h
 Heure Strasbourg - TU = 1h
 Heures locales habituelles de trafic :
 18h45 à 19h25 (vers US et Japon)
 21h30 à 22h30 (vers Europe)
 Ouverture 7 MHz : après 23h
 Ouverture 14 MHz : 19h-22h30
 Ouverture >14 MHz : quasi nulle
 Nombre de QSO : 3200
 QSO avec stations F* : 432
 QSO en CW : 24
 QSO sur 7 MHz : 44
 QSO sur 10 MHz : 4
 QSO sur 14 MHz : 3129
 QSO sur 18 MHz : 5
 QSO sur 21 MHz : 18
 Nombre de DXCC : 101
 Nombre de préfixes : 609
 Nombre de contrées ITU : 41
 Nombre de contrées WAZ : 31
 QSL manager : F6APU

FT5WG : Localisation

Archipel de Crozet
 Ile de la Possession
 Base Alfred Faure
 Longitude : 51°52' E
 Latitude : 46°26' S
 ITU : 68
 WAZ : 39
 IOTA : AF-008